



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

tourne le dos et s'en va d'un air plein de majesté.

Le chauffeur fait donner au moteur fatigué toute la vitesse possible.

secouant sa belle crinière fauve, il se dirige vers le véhicule.

Il faut stopper à une dizaine de mètres.

Les secondes passent et semblent des heures.

Le chauffeur, crispé sur le volant, démarre aussitôt.

Le lion s'écarte puis se met à courir à côté du camion.

Enfin, le lion ralentit, s'arrête, puis

il regarde venir le véhicule et ne bouge pas.

Couché, la tête fièrement relevée,

Le camion approche. On voit quelque chose sur la piste:

c'est un lion!

Enfin, le lion se lève, s'étire, bâille, puis, d'un air intéressé,

Une aventure africaine, extrait de Andrée Clair: Moudaïna, éd. La Farandole et Edicef



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 Le camion approche. On voit quelque chose sur la piste:
- 2 c'est un lion!
- 3 Couché, la tête fièrement relevée,
- 4 il regarde venir le véhicule et ne bouge pas.
- 5 Il faut stopper à une dizaine de mètres.
- 6 Les secondes passent et semblent des heures.
- 7 Enfin, le lion se lève, s'étire, bâille, puis, d'un air intéressé,
- 8 secouant sa belle crinière fauve, il se dirige vers le véhicule.
- 9 Le chauffeur, crispé sur le volant, démarre aussitôt.
- 10 Le lion s'écarte puis se met à courir à côté du camion.
- 11 Le chauffeur fait donner au moteur fatigué toute la vitesse possible.
- 12 Enfin, le lion ralentit, s'arrête, puis
- 13 tourne le dos et s'en va d'un air plein de majesté.

Une aventure africaine, extrait de Andrée Clair: Moudaïna, éd. La Farandole et Edicef



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

L'autre semaine, il pouvait être une heure du matin,

En un instant l'auberge se réveille, tout le bourg est sur pied.

C'était tout simplement l'hôtel voisin du mien qui avait pris feu et qui brûlait.

Une grosse voûte de flamme et de fumée se courbait au-dessus de ma tête

lorsque tout à coup je m'aperçois que mon papier est devenu rouge sous ma plume.

avec un bruit effrayant.

Je les ouvre, je regarde.

Je lève les yeux, je n'étais plus éclairé par ma lampe, mais par mes fenêtres...

tout le bourg dormait, j'écrivais dans ma chambre,

Au feu, extrait de Victor Hugo: Le Rhin, lettre XIX



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 L'autre semaine, il pouvait être une heure du matin,
- 2 tout le bourg dormait, j'écrivais dans ma chambre,
- 3 lorsque tout à coup je m'aperçois que mon papier est devenu rouge sous ma plume.
- 4 Je lève les yeux, je n'étais plus éclairé par ma lampe, mais par mes fenêtres...
- 5 Je les ouvre, je regarde.
- 6 Une grosse voûte de flamme et de fumée se courbait au-dessus de ma tête
- 7 avec un bruit effrayant.
- 8 C'était tout simplement l'hôtel voisin du mien qui avait pris feu et qui brûlait.
- 9 En un instant l'auberge se réveille, tout le bourg est sur pied.

Au feu, extrait de Victor Hugo: Le Rhin, lettre XIX



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

Luc était constamment réveillé par des cauchemars:

des monstres hideux pénétraient dans sa chambre,

Alors, il se levait, prenait un livre dans la bibliothèque et lisait.

ils avaient été vaincus par Astérix, Spirou, Lucky Luke,

Il allumait sa lampe, inspectait chaque recoin et ne trouvait personne:

Au petit matin, quand le jour se levait, les monstres étaient retournés dans leur monde:

Mais dès que la lumière était éteinte et qu'il fermait les yeux, elles revenaient.

Picachu, Tintin, Superman, Terminator ...

se cachaient derrière les rideaux ou grimpaient sur son lit.

les créatures étaient parties!



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 Luc était constamment réveillé par des cauchemars:
- 2 des monstres hideux pénétraient dans sa chambre,
- 3 se cachaient derrière les rideaux ou grimpaient sur son lit.
- 4 Il allumait sa lampe, inspectait chaque recoin et ne trouvait personne:
- 5 les créatures étaient parties!
- 6 Alors, il se levait, prenait un livre dans la bibliothèque et lisait.
- 7 Mais dès que la lumière était éteinte et qu'il fermait les yeux, elles revenaient.
- 8 Au petit matin, quand le jour se levait, les monstres étaient retournés dans leur monde:
- 9 ils avaient été vaincus par Astérix, Spirou, Lucky Luke,
- 10 Picachu, Tintin, Superman, Terminator ...



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

et pour plus de sûreté, j'en avais pris deux.

Je lui mis la plus juste comme un chapeau et j'en tins le manche:

les boucles blondes du Petit Paul, qui réclamait depuis longtemps ce sacrifice.

"A l'école, disait-il, il y en a qui m'appellent la fille, et moi ça ne me plaît pas."

J'avais été chargé d'aller voler à la cuisine une casserole d'une taille convenable,

Ce matin-là, mon père décida qu'il était grand temps de couper

On lui mit la serviette au cou, exactement comme chez le coiffeur.

Il fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse.

car, ôtée la casserole, la chevelure du patient apparut curieusement crénelée.

pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord;

ce fut fait avec une rapidité magique, mais le résultat ne fut pas très satisfaisant

Une coupe de cheveux, extrait de Marcel Pagnol: Le Temps des secrets, Éditions de Provence



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 Ce matin-là, mon père décida qu'il était grand temps de couper
- 2 les boucles blondes du Petit Paul, qui réclamait depuis longtemps ce sacrifice.
- 3 "A l'école, disait-il, il y en a qui m'appellent la fille, et moi ça ne me plaît pas."
- 4 Il fut donc installé sur une chaise surmontée d'une petite caisse.
- 5 On lui mit la serviette au cou, exactement comme chez le coiffeur.
- 6 J'avais été chargé d'aller voler à la cuisine une casserole d'une taille convenable,
- 7 et pour plus de sûreté, j'en avais pris deux.
- 8 Je lui mis la plus juste comme un chapeau et j'en tins le manche:
- 9 pendant ce temps, avec une paire de ciseaux, mon père trancha les boucles au ras du bord;
- 10 ce fut fait avec une rapidité magique, mais le résultat ne fut pas très satisfaisant
- 11 car, ôtée la casserole, la chevelure du patient apparut curieusement crénelée.

Une coupe de cheveux, extrait de Marcel Pagnol: Le Temps des secrets, Éditions de Provence



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

ton persil ni de tes radis, de tes carottes ni de tes fleurs.

- Dans mon jardin ? a dit la sorcière. Je n'ai rien d'extraordinaire.

- Ah! c'est de ma citrouille que vous voulez parler!

- Et pourquoi l'as-tu transformé en citrouille, ce taxi ?

en tranches, ça se met dans la soupe et ça sent bon.

Le commissaire lui a demandé :

Je te parle de ta citrouille bleue.

et ça n'écrase pas les gens."

J'ai aussi des fleurs, des choux-fleurs et des pois de senteur...

- Parce qu'une citrouille c'est beau, c'est rond, ça se coupe

ça n'encombre pas la chaussée, ça ne consomme pas d'essence

Eh bien il fallait le dire! C'est un taxi que j'ai transformé...

J'ai du persil et des radis. J'ai des carottes et de l'échalote.

- Sorcière, a dit le commissaire, je ne te parle pas de

Et parce qu'une citrouille ça ne fait pas de bruit ni de fumée,

" Sorcière, sorcière, qu'as-tu dans ton jardin ?

La citrouille, extrait de P. Gripari et Cl. Lapointe: La Sorcière et le Commissaire, Hachette-Jeunesse



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 Le commissaire lui a demandé :
- 2 " Sorcière, sorcière, qu'as-tu dans ton jardin ?
- 3 - Dans mon jardin ? a dit la sorcière. Je n'ai rien d'extraordinaire.
- 4 J'ai du persil et des radis. J'ai des carottes et de l'échalote.
- 5 J'ai aussi des fleurs, des choux-fleurs et des pois de senteur...
- 6 - Sorcière, a dit le commissaire, je ne te parle pas de
- 7 ton persil ni de tes radis, de tes carottes ni de tes fleurs.
- 8 Je te parle de ta citrouille bleue.
- 9 - Ah! c'est de ma citrouille que vous voulez parler!
- 10 Eh bien il fallait le dire! C'est un taxi que j'ai transformé...
- 11 - Et pourquoi l'as-tu transformé en citrouille, ce taxi ?
- 12 - Parce qu'une citrouille c'est beau, c'est rond, ça se coupe
- 13 en tranches, ça se met dans la soupe et ça sent bon.
- 14 Et parce qu'une citrouille ça ne fait pas de bruit ni de fumée,
- 15 ça n'encombre pas la chaussée, ça ne consomme pas d'essence
- 16 et ça n'écrase pas les gens."

La citrouille, extrait de P. Gripari et Cl. Lapointe: La Sorcière et le Commissaire, Hachette-Jeunesse



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

"Rentrez dans vos chenils, canailles! s'écria le duc,
le duc de Vallombreuse garda le silence.
L'escouade déconfite se le tint pour dit et disparut rapidement,
jeter à l'eau toute la troupe de comédiens. Pour la première fois de sa vie,
Des pensées tempétueuses se succédaient dans sa cervelle.
sinon je vous ferai écorcher vifs comme anguilles de Melun. Allez!"
qui n'était pas tendre à la vue de cette troupe éclopée.
il rencontrait une résistance ! Il avait ordonné une chose qui ne s'était pas faite.
Il voulait mettre le feu à l'auberge, enlever Isabelle, tuer le capitaine Fracasse,
dont vous vous prétendez navrés sont de conséquence,
tant le jeune duc inspirait de terreur à ces spadassins.
Mon chirurgien vous visitera et me dira si les horions
Quand les pauvres diables se furent retirés,

Une colère bleue, d'après Th. Gautier: Le Capitaine Fracasse



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 "Rentrez dans vos chenils, canailles! s'écria le duc,
- 2 qui n'était pas tendre à la vue de cette troupe éclopée.
- 3 Mon chirurgien vous visitera et me dira si les horions
- 4 dont vous vous prétendez navrés sont de conséquence,
- 5 sinon je vous ferai écorcher vifs comme anguilles de Melun. Allez!"
- 6 L'escouade déconfite se le tint pour dit et disparut rapidement,
- 7 tant le jeune duc inspirait de terreur à ces spadassins.
- 8 Quand les pauvres diables se furent retirés,
- 9 le duc de Vallombreuse garda le silence.
- 10 Des pensées tempétueuses se succédaient dans sa cervelle.
- 11 Il voulait mettre le feu à l'auberge, enlever Isabelle, tuer le capitaine Fracasse,
- 12 jeter à l'eau toute la troupe de comédiens. Pour la première fois de sa vie,
- 13 il rencontrait une résistance ! Il avait ordonné une chose qui ne s'était pas faite.

Une colère bleue, d'après Th. Gautier: Le Capitaine Fracasse



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

grande vitesse.

Elle avait bien pris des pantoufles en sortant, mais à quoi pouvaient-elles lui

Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille marchait sous
servir?

la neige, la tête découverte et les pieds nus.

étaient beaucoup trop grandes, et la petite les avait perdues successivement

Il faisait horriblement froid. Il neigeait, et le crépuscule tombait déjà. C'était le
dernier soir de l'année, le soir de la Saint-Sylvestre.

C'étaient les grandes pantoufles de sa mère, qui les avait déjà portées. Elles
toutes les deux en traversant une rue, au moment où deux voitures passaient à

D'après Andersen, La petite fille aux allumettes



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 Il faisait horriblement froid. Il neigeait, et le crépuscule tombait déjà. C'était le
- 2 dernier soir de l'année, le soir de la Saint-Sylvestre.
- 3 Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille marchait sous
- 4 la neige, la tête découverte et les pieds nus.
- 5 Elle avait bien pris des pantoufles en sortant, mais à quoi pouvaient-elles lui
- 6 servir?
- 7 C'étaient les grandes pantoufles de sa mère, qui les avait déjà portées. Elles
- 8 étaient beaucoup trop grandes, et la petite les avait perdues successivement
- 9 toutes les deux en traversant une rue, au moment où deux voitures passaient à
- 10 grande vitesse.

D'après Andersen, La petite fille aux allumettes

**Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.**

de son fonctionnement, c'est le gicleur! A présent, tu sais ce qu'il te reste à faire!

- Laissez-moi faire, dit le chauffeur.

D'abord, sais-tu pourquoi ça marche, un moteur?

Eh bien, un moteur est bâti comme un corps humain!

"Alors, mon vieux... veux-tu que je te donne un coup de main?

il faut savoir quel est son principe vital, la cause initiale de son fonctionnement...

Tu m'entends? Et moi je te dis que la cause initiale

- Dame! commença le chauffeur estomaqué.

Tu crois que tu y connais quelque chose à ton moteur?

A bon entendeur salut!"

Il est aussi merveilleux et aussi fragile! C'est pourquoi, avant de le guérir,

Le moteur ronfla.

"Ah! Tu as touché au gicleur? demanda mon père.

-Tu ne sais pas? Tu ne sais pas pourquoi un moteur marche?

- Que je te laisse faire? Mais tu en aurais pour toute la journée!

- Non, aux bougies."

Mon père descendit à son tour, s'approcha de l'homme:

Il y eut des rires. Mon père haussa les épaules.

Et tu prétends découvrir pourquoi il ne marche pas?

Un diagnostic erroné, d'après Henri Troyat: Faux jour, Plon éd.



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 Mon père descendit à son tour, s'approcha de l'homme:
- 2 "Alors, mon vieux... veux-tu que je te donne un coup de main?"
- 3 - Laissez-moi faire, dit le chauffeur.
- 4 - Que je te laisse faire? Mais tu en aurais pour toute la journée!
- 5 Tu crois que tu y connais quelque chose à ton moteur?
- 6 D'abord, sais-tu pourquoi ça marche, un moteur?
- 7 - Dame! commença le chauffeur estomaqué.
- 8 -Tu ne sais pas? Tu ne sais pas pourquoi un moteur marche?
- 9 Et tu prétends découvrir pourquoi il ne marche pas?
- 10 Eh bien, un moteur est bâti comme un corps humain!
- 11 Il est aussi merveilleux et aussi fragile! C'est pourquoi, avant de le guérir,
- 12 il faut savoir quel est son principe vital, la cause initiale de son fonctionnement...
- 13 Tu m'entends? Et moi je te dis que la cause initiale
- 14 de son fonctionnement, c'est le gicleur! A présent, tu sais ce qu'il te reste à faire!
- 15 A bon entendeur salut!"
- 16 Le moteur ronfla.
- 17 "Ah! Tu as touché au gicleur? demanda mon père.
- 18 - Non, aux bougies."
- 19 Il y eut des rires. Mon père haussa les épaules.

Un diagnostic erroné, d'après Henri Troyat: Faux jour, Plon éd.



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- Comment? dit vivement ma mère. Une année, ce n'est pas long?
- Tu ne partiras pas, dit-elle.
- Mais ce ne serait pas pour plus d'une année.
- Une année? dit mon père. Une année, ce n'est pas tellement long.
- Bon, dit mon père; n'en parlons plus.
- Le directeur se propose de m'envoyer en France.
- En France? dit ma mère. Et je vis son visage se fermer.

Non, Non! Notre fils ne partira pas! Qu'il n'en soit plus question!

Un dialogue difficile, extrait de Camara Laye, L'enfant noir, Plon éd.



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 - Le directeur se propose de m'envoyer en France.
- 2 - En France? dit ma mère. Et je vis son visage se fermer.
- 3 - Tu ne partiras pas, dit-elle.
- 4 - Mais ce ne serait pas pour plus d'une année.
- 5 - Une année? dit mon père. Une année, ce n'est pas tellement long.
- 6 - Comment? dit vivement ma mère. Une année, ce n'est pas long?
- 7 Non, Non! Notre fils ne partira pas! Qu'il n'en soit plus question!
- 8 - Bon, dit mon père; n'en parlons plus.

Un dialogue difficile, extrait de Camara Laye, L'enfant noir, Plon éd.



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

il l'abattit, han!... et, d'un seul coup, se cassa la jambe.

Elle avait encore des noeuds, de la mousse, et des ergots, comme un vieux coq.

Quand il les sentit dominés, bien à lui, il se campa d'aplomb, ploya le genou

"Regardez, elle est plus dure qu'une barre de fer, et pourtant, moi qui vous parle,

immobiles et muets. On entendait ronfler derrière eux un enfant couché.

D'abord, il la brandit et s'écria:

- les yeux éclataient, les bouches s'ouvraient, douloureuses -, puis

On le vit bien, qu'il était fort, à la manière calme

et leva la bûche de bois avec lenteur.

je vais la casser en deux sur ma cuisse, ainsi qu'une allumette."

Ce soir-là, ils ne riaient plus, je vous assure. Ils admiraient déjà l'homme fort,

A ces mots, les hommes et les femmes se dressèrent comme dans une église...

Il prit une bûche longue et ronde, non la plus légère, mais la plus lourde qu'il pût trouver.

dont il quitta le banc pour aller, le pas sonore et la tête haute, vers la pile de bois.

Un moment il la tint suspendue au bout de ses bras raidis

Un tour de force, extrait de Jules Renard, Le Vigneron dans sa vigne, Mercure de France éd.



Reconstituez le texte en mettant les phrases dans l'ordre : écrivez le numéro à gauche.

- 1 On le vit bien, qu'il était fort, à la manière calme
- 2 dont il quitta le banc pour aller, le pas sonore et la tête haute, vers la pile de bois.
- 3 Il prit une bûche longue et ronde, non la plus légère, mais la plus lourde qu'il pût trouver.
- 4 Elle avait encore des noeuds, de la mousse, et des ergots, comme un vieux coq.
- 5 D'abord, il la brandit et s'écria:
- 6 "Regardez, elle est plus dure qu'une barre de fer, et pourtant, moi qui vous parle,
- 7 je vais la casser en deux sur ma cuisse, ainsi qu'une allumette."
- 8 A ces mots, les hommes et les femmes se dressèrent comme dans une église...
- 9 Ce soir-là, ils ne riaient plus, je vous assure. Ils admiraient déjà l'homme fort,
- 10 immobiles et muets. On entendait ronfler derrière eux un enfant couché.
- 11 Quand il les sentit dominés, bien à lui, il se campa d'aplomb, ploya le genou
- 12 et leva la bûche de bois avec lenteur.
- 13 Un moment il la tint suspendue au bout de ses bras raidis
- 14 - les yeux éclataient, les bouches s'ouvraient, douloureuses -, puis
- 15 il l'abattit, han!... et, d'un seul coup, se cassa la jambe.

Un tour de force, extrait de Jules Renard, *Le Vigneron dans sa vigne*, Mercure de France éd.